

Un jeu pour aborder les questions d'autonomie avec les ados

« CAP À VENIR » PERMET DE DÉBATTRE DES QUESTIONS DE SÉCURITÉ SOCIALE ET DE PROJET DE VIE AVEC LES JEUNES

Au vu du contexte social, économique et politique, la prise d'autonomie est de plus en plus compliquée pour les jeunes. Latitude Jeunes (Réseau Solidaris) les aide à y réfléchir et à y voir plus clair grâce à un jeu.

« Cap à venir », c'est le nom d'un jeu créé par Latitude Jeunes, l'organisation de jeunesse partenaire de Solidaris, pour aider les jeunes à y voir plus clair sur les questions concernant leur avenir. « Comme tous nos jeux, il permet de libérer l'expression des jeunes grâce au débat qui lui fait suite. Cet espace de parole nous semble fondamental et ce le sera davantage après la crise sani-

taire que nous connaissons actuellement », explique Sophie Vandemaele, responsable de projets chez Latitude Jeunes.

« Les objectifs du jeu sont multiples : débattre de la difficulté des jeunes à prendre leur autonomie au vu du contexte social, économique et politique, faire des liens entre leur parcours de vie et le système de sécurité sociale au sens large mais aussi faire un bilan de leur parcours et les informer afin de leur permettre de faire des choix facilitant leur autonomie et leur bien-être », ajoute-t-elle. L'idée est de donner aux jeunes des informations sur les 5 piliers de l'auto-

nomie que sont la santé, le logement, le transport, le budget et les projets de vie et des trucs et astuces pour les aider à les atteindre.

ADAPTÉ POUR LES ÉCOLES

À qui s'adresse-t-il ? Aux jeunes en fin de parcours scolaire voire en décrochage scolaire. Il est animé par les animateurs et animatrices de Latitude Jeunes. « C'est une nouvelle animation qui rencontrait déjà pas mal de succès avant le confinement. Pour le moment, pour y avoir accès, il faut contacter une des antennes de Latitude Jeunes, en fonction

de la région dans laquelle on habite », ajoute la chargée de projets. Il est adapté pour les écoles, les services d'accro-

« Un des objectifs du jeu est de débattre de la difficulté des jeunes à prendre leur autonomie au vu du contexte social, économique et politique »

chage scolaire mais aussi pour les centres d'orientation et les services du



« L'idée est de donner aux jeunes des informations sur les piliers de l'autonomie comme le logement et la santé. »

CPAS s'adressant aux jeunes en insertion.

Rappelons que Latitude Jeunes occupe 65 travailleurs ainsi que 822 volontaires (animateurs et animatrices, coordinateurs et coordinatrices de centres de vacances, baby-sitters...). Elle véhicule des valeurs de solidarité, de démocratie mais aussi de participation, de justice sociale et d'égalité. Chaque année, près de 45.000 enfants et jeunes sont touchés par ses activités. ●●



Sophie Vandemaële, responsable de projets chez Latitude Jeunes.

Plus d'infos : www.latitudejeunes.be.

L.B.



On joue en équipe ou individuellement.

« Cap à venir » : en équipe ou de manière individuelle

« **C**ap à venir » se joue de 4 à 16 joueurs. Chaque équipe a pour objectif d'aider un personnage fictif à atteindre son autonomie. Pour cela, les participants doivent collecter le bon nombre et type de cartes points dont leur personnage a besoin, en déplaçant leur pion sur les rouages du plateau.

Les équipes peuvent, à leur tour de jeu, réaliser une de ces 3 actions afin d'essayer de gagner des cartes points : piocher une question et donner la bonne réponse, relever un défi en groupe ou défier la chance en tirant une carte événement. Mais attention, les équipes devront aussi faire preuve de stratégie et de solidarité car l'engrenage du plateau de jeu peut tourner et les éloigner de leur objectif.

Comment se termine le jeu ? Au bout de 60 minutes, on arrête la partie et on fait le bilan des personnages : quelles équipes sont parvenues à améliorer l'autonomie de leur personnage? Lesquelles auraient encore besoin de certaines cartes points ?

On débat ensuite sur la signification des différents éléments du jeu de ce qu'ils pourraient signifier dans la société ? Est-ce pareil dans la vraie vie ? Ce système vous paraît-il juste ? Injuste ? Un frein ou une aide dans la prise d'autonomie ?

Bref, une manière ludique de comprendre certains des rouages de l'autonomie mais aussi de prendre conscience des difficultés et des aides pour les atteindre. ●●

L.B.

COVID-19

Des résultats encourageants avec l'homéopathie

Six médecins homéopathes belges ont traité, en mars et avril 2020, des patients légèrement touchés par le Covid-19. Ils livrent leurs résultats...

« Dans notre pays, le premier pic de Covid-19 a été observé entre mars et avril 2020. Cela représentait plus de 300 décès par jour début avril et plus de 1.500 nouveaux cas chaque jour pendant cette période », explique le docteur Pierrette Gengoux, dermatologue et homéopathe à Bruxelles. Par la suite, une enquête observationnelle rétrospective de la pratique des médecins homéopathes en Belgique a été menée pour observer les résultats obtenus par les médecins homéopathes belges (HMD) qui ont traité leurs patients présentant des symptômes bénins du Covid-19.

Concrètement, 6 médecins homéopathes ont accepté de fournir des données de tous les cas consécutifs traités pour les symptômes du Covid-19, en mars et avril 2020. Cette collecte de données rétrospective systématique a été comparée aux informations d'un forum de médecins homéopathes en libre-échange. Treize médecins ont participé régulièrement à ce forum.

présentant des symptômes légers du Covid-19. Le score d'efficacité (guérison des symptômes en moins de 8 jours) est pertinent pour 83,1% de ces patients. La durée moyenne des symptômes du Covid-19 a été de 20 jours. Les 4 médicaments homéopathiques les plus utilisés (Bryonia alba / Arsenicum album / Phosphorus / Gelsemium sempervirens) ont été prescrits à 66% d'entre eux et à peine 1,3% ont dû être hospitalisés pendant un certain temps. Aucune perte de chance de guérison n'est survenue chez les patients ayant utilisé l'homéopathie pour les symptômes du Covid-19, note l'étude. Les données du marché révèlent également que l'homéopathie a été largement utilisée pour la prévention et la guérison pendant le pic précoce du Covid-19 en Belgique.

« Cette enquête nous permet de conclure que, lors d'une situation épidémique pour laquelle il n'existe aucune thérapie efficace et aucune vaccination possible, l'homéopathie doit être considérée comme une approche valable », conclut le médecin. ●●

L.B.

SYMPTÔMES LÉGERS

Cette enquête a inclus 313 patients



Des patients avec des symptômes légers ont été traités par homéopathie.